

JOURNEES PRESBYTERALES 2021 : RESUME

Sous la présidence de S.E. Mgr Cyprien MBUKA, Evêque émérite et Administrateur Apostolique *sede vacante* du diocèse de Boma et de S.E. Mgr José-Claude MBIMBI MBAMBA, évêque nommé de Boma, le diocèse de Boma a organisé les journées presbytérales, édition 2021.

En effet, depuis plusieurs années, le clergé du diocèse de Boma a pris l'habitude de se rencontrer chaque année en journées presbytérales : c'est une occasion de prier ensemble, de fraterniser, de se détendre et de s'écouter mutuellement ; c'est une opportunité de s'encourager et de s'interpeller mutuellement dans la justice, la vérité et le respect. Les journées presbytérales sont, enfin, un moment propice d'évaluer la marche commune, de regarder ensemble vers l'avenir par rapport aux questions débattues. Cette année, les journées presbytérales ont eu pour thème : « **Ecoute et accompagnement des jeunes : Bilan et perspectives** ».

Comme d'habitude et en vue d'un meilleur approfondissement, ces réflexions se sont déroulées en trois étapes :

D'abord au niveau paroissial, ensuite au niveau décanal et enfin au niveau diocésain. Au niveau diocésain, les réflexions se sont étendues sur deux jours, du mercredi 24 au jeudi 25 mars 2021.

Venus de tous les 9 doyennés du diocèse, 174 prêtres ont répondu positivement à l'invitation de S.E. Mgr Cyprien MBUKA, alors Evêque de Boma. Notre dialogue durant les deux jours nous a aussi enrichis mutuellement, nous aidant à regarder et à comprendre que les jeunes méritent toujours d'être accompagnés par leurs pasteurs, étant donné qu'ils sont l'avenir de l'Eglise et de la nation.

Par ailleurs, eu égard aux réalités que connaît actuellement le Petit Séminaire de Mbata-kiela comme pépinière des vocations, nous avons aussi eu à réfléchir sur cette maison de formation.

Cinq questions essentielles ont constitué la toile de fond de nos réflexions :

1. Dans votre paroisse-école, quelles structures d'encadrement (d'auto prise en charge) avez-vous montées avec les jeunes pour concrétiser l'encadrement de la jeunesse ? (initiation au travail productif, manuel, esprit d'entreprenariat, protection de l'environnement).
2. Quels sont les moyens qui vous ont permis d'atteindre ces résultats ? Comment cela a évolué ? Et si vous n'avez rien fait : pourquoi ?
3. Avez-vous réussi à intégrer les jeunes dans vos structures de concertation-gestion au niveau paroissial –scolaire ?
4. Dans l'accompagnement des jeunes, quelles sont nos stratégies pour la protection (contre toute sorte d'abus) de la jeunesse nous confiée ?
5. Quel est l'avenir de Mbata-Kiela comme pépinière de vocation ? La plupart des petits séminaristes viennent des villes et n'ont pas envie de devenir prêtres. Faute de

moyens, et aussi d'information, les pauvres qui sont en campagne et même en ville ne savent plus rester dans cette pépinière de vocation. Que faire pour l'éveil des vocations à orienter à Mbata-Kiela ? Et quelle formule pour soutenir les pauvres, avec désir de devenir prêtre, à rester à Mbata-Kiela ?

Après avoir entendu les rapports de nos neuf doyennés ;

Après échanges et débats lors de ces journées,

Tournés vers l'avenir,

Les réflexions nourries d'expériences ont donné lieu aux directives et aux recommandations suivantes :

Sur la pastorale des jeunes

1. Reconnaître et encourager les efforts enregistrés dans nos paroisses et dans nos écoles quant à l'accompagnement des jeunes. Parmi les actions palpables, nous citons : l'initiation au travail manuel productif, apprentissage de métiers, formation dans divers domaines de la vie, etc. Toutefois, il faudra davantage intégrer ces jeunes, même ceux non scolarisés, dans les conseils paroissiaux, dans les MAC et dans les autres instances de décisions au niveau de nos paroisses. Pour ce faire, il faudra toujours tenir compte des qualités et des compétences de chacun d'eux dans cette intégration.

2. Considérant qu'il y a des témoignages de réussite dans l'encadrement des jeunes dans certaines paroisses, il est recommandé que les autres pasteurs imitent ceux qui ont réussi dans cette pastorale, en trouvant auprès d'eux des stratégies et des moyens de mise en œuvre pour y parvenir, eux aussi.

3. Mettre à profit le capital humain et les ressources financières pour une meilleure réussite dans l'encadrement des jeunes. Il s'agira de promouvoir davantage la pastorale de proximité et de rechercher les moyens d'appui à travers les subsides ; les projets ; les dons ; les contributions des jeunes par leur travail manuel productif (les étangs, les œuvres d'art) et celles des parents, parrains et marraines.

4. Procéder à la matérialisation du thème surtout dans les écoles et à la création des structures financières comme la caisse de cotisation (caisse épargne). On pourra par exemple penser à une rétrocession pour chaque célébration avec et pour les jeunes.

5. Ne pas baisser les bras dans le travail de sensibilisation et d'éducation que le pasteur est appelé à réaliser pour ses ouailles. Ne donc pas se plier devant les caprices de certains parents irresponsables. Dans le souci de protéger les jeunes, éviter de tomber dans la familiarité frisant la légèreté. Il convient de noter que l'interpellation devant la dépravation des mœurs à redresser va dans le sens des devoirs du pasteur et de l'éducateur.

6. Recourir à des compétences dans les divers domaines de la vie dans la sensibilisation, l'information et la formation des jeunes. On pense ici, par exemple, aux médecins pour la santé, aux agronomes pour les travaux champêtres ...

7. Dans la formation à assurer à la jeunesse, insister et former les jeunes en faisant d'eux des jeunes adultes et responsables : Faire d'eux des «*batu batungu* ».

Sur le Petit Séminaire de Mbata-Kiela.

1. Initier et renforcer les mécanismes de solidarité et de prise en charge en pensant à mettre en valeur les structures de la place : plantation, élevage...
2. Sensibiliser les fidèles de bonne volonté ainsi que les bienfaiteurs, en organisant des quêtes à l'initiative des paroisses, notamment à l'occasion de la fête patronale, pour soutenir cette pépinière des vocations.
3. Etudier à fond les stratégies pouvant conduire au rayonnement de cette maison de formation. Pour ce faire, Il conviendrait désormais de parler souvent de Mbata-kiela dans les écoles (primaires, le cas échéant), dans les églises et lors des réunions des parents (des écoles primaires). Cette tâche d'organiser la publicité de Mbata-kiela incombe particulièrement aux formateurs de ladite maison, mais aussi aux curés et administrateurs paroissiaux.
4. Faire du Petit Séminaire un lieu d'apprentissage et de la réalisation de prise en charge.

Il sied de signaler, en fin de compte, que S.E. Mgr Cyprien MBUKA, Evêque émérite et Administrateur Apostolique *sede vacante* de notre diocèse, a, au cours de ces assises, fait un état des lieux du diocèse. Forts de divers échanges qui s'en étaient suivis, il a été retenu qu'il nous faut, tous ensemble, nous tourner vers l'avenir avec un engagement vrai et responsable.

Fait à Boma, le 25 mars 2021

Le secrétariat.